

Depuis 2022, l'inflation est devenue un sujet central, tant pour les économistes que pour le grand public, en raison de son impact direct sur le coût de la vie. Toutefois, son interprétation demeure souvent limitée. L'objectif de cette lettre est donc de mieux comprendre le calcul de l'Indice des prix à la consommation (IPC) et ses nuances.

La mesure de l'inflation : La construction de l'IPC

Au Canada, Statistique Canada publie chaque mois l'indice des prix à la consommation (IPC), qui mesure la variation du prix d'un panier de biens et services sur un an. Cette statistique, annoncée mensuellement, reflète la variation en pourcentage sur un an d'un indice composé de la moyenne des prix d'un panier de biens et de services. Historiquement, l'IPC reposait sur ce que l'on appelle en économie un indice de Laspeyres, c'est-à-dire un panier dont la composition demeurerait fixe. Cette approche a toutefois évolué. Autrefois mis à jour tous les quatre ans, puis tous les deux ans, le panier de biens et services est désormais révisé annuellement depuis 2023 pour mieux refléter les habitudes de consommation.

Cette méthode comporte néanmoins certains biais :

- Biais de substitution : lorsque le prix d'un bien ou d'un service augmente, les consommateurs peuvent le remplacer par des alternatives moins coûteuses. Cela peut entraîner une sous-estimation du taux réel d'inflation. Un exemple concret est celui du prix du bœuf, qui a fortement augmenté ces dernières années. En réponse, son poids dans le panier a diminué au profit du poulet, reflétant une baisse de la consommation. Toutefois, un consommateur qui continue d'acheter du bœuf peut percevoir une inflation nettement plus élevée que celle mesurée et annoncée. L'augmentation des parts de marché des détaillants à rabais, comme Dollarama, dans l'alimentaire est également un facteur peu reflété dans l'IPC; ses consommateurs perçoivent une inflation moins élevée que ceux qui fréquentent principalement les grands détaillants
- Biais de qualité : au fil du temps, la qualité de certains produits s'améliore. Par exemple, les voitures sont plus coûteuses qu'auparavant, mais elles sont aussi plus sécuritaires et plus fiables. Si ces améliorations ne sont pas prises en compte, l'inflation peut être surestimée, car l'achat d'un véhicule aujourd'hui implique, dans la majorité des cas, des coûts d'entretien moins élevés.
- Biais lié aux nouveaux produits et à la réduplication : de nouveaux produits sont régulièrement introduits, mais ne sont pas immédiatement intégrés au panier, ce qui peut fausser temporairement la mesure de l'inflation. La réduplication constitue également un biais important : le prix d'un produit peut rester stable, mais sa quantité diminuer. Par exemple, un sac de croustilles vendu aujourd'hui 4,99\$ pour 235g peut avoir coûté 4,75\$ pour 275g l'année précédente. L'IPC capte l'augmentation de prix, mais ne reflète pas pleinement la hausse du prix par unité (g), dans la majorité des cas.

Mesures de l'inflation : Headline et core inflation

- Core inflation

L'inflation sous-jacente (core inflation) correspond à la variation des prix à la consommation excluant l'énergie et l'alimentation. Les décideurs politiques et ceux de la Banque du Canada s'y réfèrent souvent afin d'éviter de réagir de façon excessive à des fluctuations à court terme, qui ont généralement peu d'impact sur les tendances de long terme.

- Headline inflation

L'inflation globale (headline inflation) représente quant à elle la variation totale des prix à la consommation, incluant l'énergie et l'alimentation. L'IPC est une mesure de cette inflation et demeure celle qui a le plus d'impact sur le quotidien des ménages, puisque des dépenses comme l'épicerie et l'essence occupent une part importante du budget. Elle reflète donc plus directement le coût de la vie réel des canadiens.

Études de cas : Déflation au Japon et hyperinflation au Venezuela

La déflation, contrairement à l'inflation, correspond à une baisse généralisée et durable des prix des biens et services. À première vue, elle peut sembler bénéfique puisqu'elle augmente le pouvoir d'achat. Toutefois, ses effets sur l'économie sont généralement négatifs. En effet, la baisse des prix incite les ménages à reporter leurs achats, ce qui freine l'activité économique. Les entreprises, confrontées à une baisse de la demande, réagissent souvent par des licenciements ou des réductions de salaires, ce qui accentue la hausse du chômage et ralentit encore davantage la consommation. Ce cercle vicieux rend la déflation particulièrement néfaste. C'est pourquoi les banques centrales visent généralement une inflation d'environ 2%, afin de soutenir la croissance tout en évitant une surchauffe de l'économie.

Le Japon constitue l'exemple le plus marquant de déflation prolongée. Après l'éclatement de sa bulle spéculative dans les années 1990, le pays a connu plus de trois décennies de faible croissance et de pressions déflationnistes, marquées par une baisse des prix et des salaires, ainsi qu'une demande affaiblie. Malgré des taux d'intérêt très faibles proposés par la Banque du Japon, voire négatifs, ce n'est que récemment que l'inflation est revenue autour de 2%, laissant entrevoir une amélioration du contexte économique. L'indice boursier japonais, le Nikkei 225 a d'ailleurs égalé pour la première fois son sommet atteint en 1989 tout récemment, au courant de la dernière année.

<https://academiccommons.columbia.edu/doi/10.7916/knan-b572>

Cours de l'indice des actions japonaises : Nikkei 225



De l'autre côté du spectre, une situation de forte inflation, comme observée au Venezuela, n'est pas souhaitable, car elle érode rapidement le pouvoir d'achat des ménages. Dans ces contextes, les travailleurs ont tendance à convertir rapidement leurs revenus en devises plus stables, comme le dollar américain, afin de préserver leur pouvoir d'achat. Ce phénomène contribue à une dépréciation accrue de la monnaie locale et alimente un cercle vicieux inflationniste. Dans des cas extrêmes, comme au Venezuela, cette perte de confiance dans la monnaie nationale a même mené à une dollarisation partielle de l'économie, où une grande partie des transactions s'effectue en dollars. En effet, l'inflation au Venezuela a atteint un sommet de 65 374% en 2018. Plus récemment, en 2026, l'inflation se situe aux alentours de 600%. Cette situation a assurément mené à de l'incertitude sociale et politique dans le pays. La situation de la république de Weimar en l'Allemagne de 1921 à 1924 et celle du Zimbabwe en 2008 sont d'autres cas typiques qui démontrent les effets néfastes d'une économie surstimulée. Ces trois cas d'hyperinflation ont des causes similaires, soit l'impression massive de monnaie par les banques centrales afin de financer un déficit budgétaire.

<https://www.imf.org/external/datamapper/profile/VEN>

https://www.statista.com/statistics/371895/inflation-rate-in-venezuela/?srsltid=AfmBOopkvalu_Vw_ZXYIF8ghLMGm3HYqV6PKpwVZHDWTWNLXEJgyKFp4H

ANNEXE: STATISTIQUES DE L'INFLATION PROVENANT DE STATISTIQUES CANADA

<https://www.statcan.gc.ca/fr/debut>

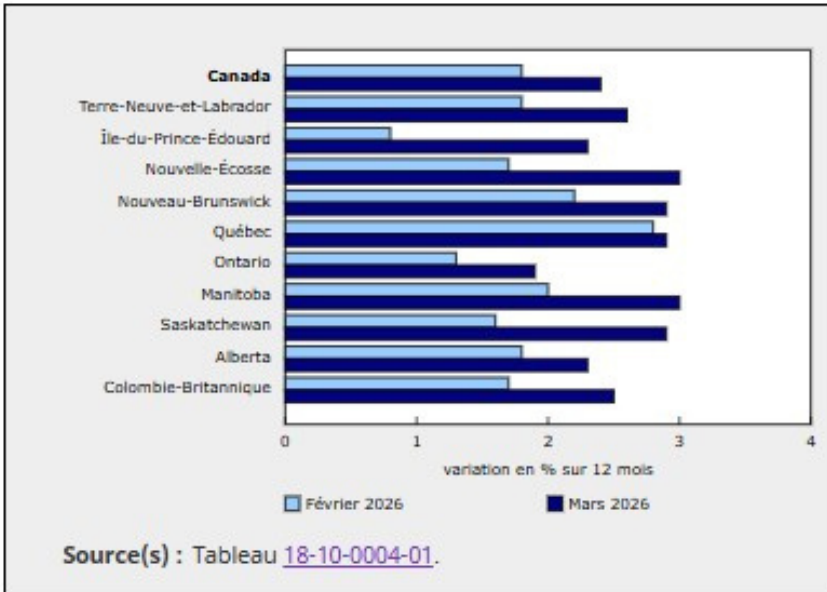
Variation en % des composantes du panier de l'IPC en fonction de leur importance relative

	Importance relative	Mars 2025	Février 2026	Mars 2026	Février à mars 2026	Mars 2025 à mars 2026
	%	(2002 = 100)	(2002 = 100)	(2002 = 100)	variation en %	variation en %
Ensemble	100,00	163,5	165,9	167,4	0,9	2,4
Aliments	16,91	193,8	200,8	201,5	0,3	4,0
Logement	29,41	187,0	189,5	190,1	0,3	1,7
Dépenses courantes, ameublement et équipement du ménage	13,25	131,3	133,3	132,1	-0,9	0,6
Vêtements et chaussures	4,38	94,4	93,7	94,0	0,3	-0,4
Transports	16,90	173,1	172,2	179,5	4,2	3,7
Essence	3,23	224,7	196,3	238,0	21,2	5,9
Soins de santé et soins personnels	5,05	152,0	156,7	157,0	0,2	3,3
Loisirs, formation et lecture	10,12	128,6	130,2	132,0	1,4	2,6
Boissons alcoolisées, produits du tabac et cannabis récréatif	3,99	199,7	202,0	202,2	0,1	1,3
Agrégats spéciaux						
Ensemble excluant les aliments	83,09	158,0	159,6	161,2	1,0	2,0
Ensemble excluant les aliments et l'énergie	77,26	153,7	156,4	156,6	0,1	1,9
Ensemble excluant les boissons alcoolisées, les produits du tabac et articles pour fumeurs et le cannabis récréatif	96,01	162,4	164,7	166,3	1,0	2,4
Ensemble excluant l'énergie	94,17	160,3	163,7	164,0	0,2	2,3
Ensemble excluant l'essence	96,77	161,3	164,5	164,9	0,2	2,2
Énergie	5,83	204,0	187,3	211,9	13,1	3,9
Biens	44,45	146,1	146,4	149,2	1,9	2,1
Biens durables	12,75	105,1	106,3	106,5	0,2	1,3
Biens semi-durables	7,11	103,9	103,0	103,2	0,2	-0,7
Biens non durables	24,59	184,8	185,0	190,9	3,2	3,3
Services	55,55	180,6	185,0	185,2	0,1	2,5

Facteurs ayant contribué à la hausse et à la baisse du taux d'inflation (IPC)

	Mars 2025 à mars 2026
	variation en %
Principaux facteurs ayant contribué à la variation sur 12 mois	
Principaux facteurs ayant contribué à la hausse	
Loyer	4,2
Essence	5,9
Aliments achetés au restaurant	3,2
Achat de véhicules automobiles	2,9
Primes d'assurance de véhicules automobiles	7,0
Principaux facteurs ayant contribué à la baisse	
Gaz naturel	-18,1
Coût de remplacement par le propriétaire	-2,1
Autres dépenses pour le logement en propriété	-2,7
Vêtements pour femmes	-2,7
Meubles	-2,8

Évolution du taux d'inflation dans les provinces canadiennes et à l'échelle nationale



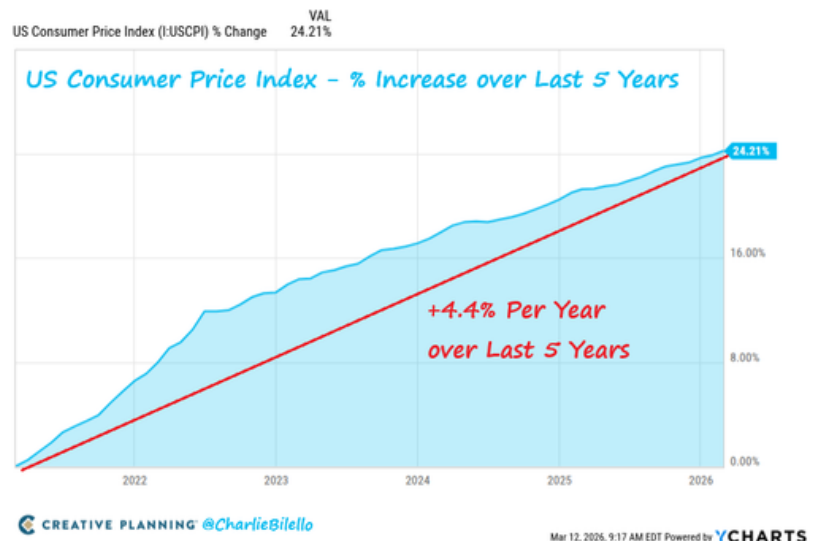
Taux d'inflation pour le Canada et ses partenaires commerciaux

Global Inflation Rates		
Country/Region	CPI Inflation (YoY %)	Trend vs. Prior Reading
THAILAND	-0.1%	Higher
SWITZERLAND	0.3%	Higher
SWEDEN	0.6%	Higher
CHINA	1.0%	Lower
TAIWAN	1.2%	Lower
FINLAND	1.3%	Higher
JAPAN	1.5%	Higher
FRANCE	1.7%	Higher
ITALY	1.7%	Higher
SINGAPORE	1.8%	Higher
SAUDI ARABIA	1.8%	Higher
SOUTH KOREA	2.2%	Higher
CANADA	2.4%	Higher
EUROZONE	2.6%	Higher
GERMANY	2.7%	Higher
PORTUGAL	2.7%	Higher
NETHERLANDS	2.7%	Higher
POLAND	3.0%	Higher
SOUTH AFRICA	3.1%	Higher
NEW ZEALAND	3.1%	Unchanged
UK	3.3%	Higher
US	3.3%	Higher
SPAIN	3.4%	Higher
INDIA	3.4%	Higher
INDONESIA	3.5%	Lower
IRELAND	3.6%	Higher
AUSTRALIA	3.7%	Lower
PHILIPPINES	4.1%	Higher
BRAZIL	4.1%	Higher
MEXICO	4.6%	Higher
RUSSIA	5.9%	Unchanged
TURKEY	31%	Lower
ARGENTINA	33%	Lower

Data Source: Government Statistics (as of 4/24/26)

CREATIVE PLANNING @CharlieBilello

Démonstration de l'effet composé de l'inflation (Croissance de l'IPC américain)



Cette information a été préparée par Stéphane Marquis, Alexandre Paquet, Charles Simard et François Simard qui sont conseillers en placement et conseiller en placement associé pour iA Gestion privée de patrimoine inc. et ne reflète pas nécessairement l'opinion de iA Gestion privée de patrimoine inc. L'information contenue dans le présent bulletin provient de sources jugées fiables, mais nous ne pouvons pas garantir son exactitude ni sa fiabilité. Les opinions exprimées sont fondées sur une analyse et une interprétation remontant à la date de publication et peuvent changer sans préavis. De plus, elles ne constituent ni une offre ni une sollicitation d'achat ou de vente des titres mentionnés. L'information contenue dans le présent document peut ne pas s'appliquer à tous les types d'investisseurs. Le conseiller en placement ne peut ouvrir des comptes que dans les provinces où il est inscrit. L'information sur les rendements s'appuie sur les rendements passés qui peuvent ne pas refléter les rendements futurs. Cette communication a été rédigée par un conseiller et révisée à l'aide d'un outil d'intelligence artificielle pour des fins de correction linguistique.

iA Gestion privée de patrimoine inc. est membre du Fonds canadien de protection des investisseurs et de l'Organisme canadien de réglementation des investissements. iA Gestion privée de patrimoine est une marque de commerce et un autre nom sous lequel iA Gestion privée de patrimoine inc. exerce ses activités.

VOTRE ÉQUIPE DE CONSEILLERS



Stéphane Marquis

Conseiller en placement
s.marquis@iagestionprivee.ca
418 623-0429. Poste 1395



Sonia Bonsaint

Adjointe administrative
s.bonsaint@iagestionprivee.ca
418 623-0429. Poste 1368



Alexandre Paquet

Conseiller en placement
a.paquet@iagestionprivee.ca
418 623-0429. Poste 1304



Charles Simard

Conseiller en placement
charles.simard@iagestionprivee.ca
418 623-0429. Poste 1308



François Simard

Conseiller en placement associé
f.simard@iagestionprivee.ca
418 623-0429. Poste 1308

CAPITAL
1608

